

Constituer un patrimoine

Par James H. Taylor

Au cours des années pendant lesquelles l'édifice Lester B. Pearson a été planifié, construit et mis en service, j'ai fait partie des centaines d'employés qui ont été consultés au sujet de sa conception, qu'on a encouragés à faire des suggestions sur ce qu'il devrait contenir et qui y ont finalement travaillé. Pendant un certain temps, en qualité de sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures entre 1985 et 1989, j'ai agi un peu comme le directeur général de l'immeuble ou, si vous voulez, comme le « président de l'association des locataires ». J'ai donc un point de vue personnel sur bon nombre des éléments de cet édifice qui répondent aux besoins et qui sont pratiques et même beaux, mais j'ai aussi une bonne idée de certaines de ses imperfections et de ses aspects plus curieux.

Permettez-moi d'abord de parler un peu de la genèse de l'édifice Pearson. Reportons-nous à la ville d'Ottawa telle qu'elle était lors des années suivant la Deuxième Guerre mondiale : une ville de bûcherons subarctique qui commençait à peine à se métamorphoser en une capitale digne du pays. La promenade Sussex devait relier le Parlement à Rideau Hall en suivant la berge de la rivière des Outaouais. Du côté nord se trouvait depuis longtemps une rangée d'immeubles patrimoniaux. Du côté sud de la rue, c'était tout à fait différent. On y voyait encore des signes de ses origines industrielles. Au début des années 1950, on avait reconstruit la promenade Sussex et on avait

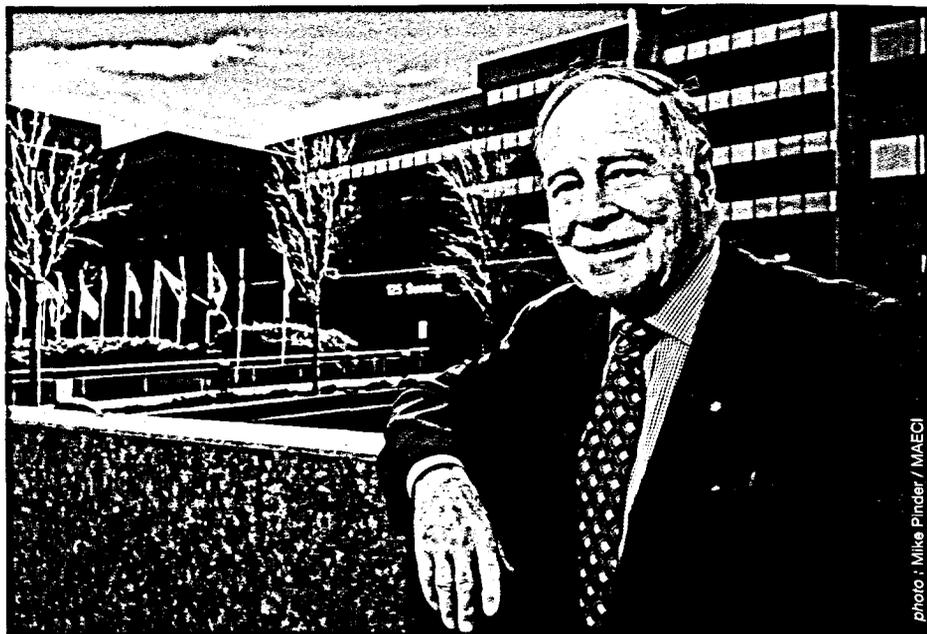


photo : Mike Pinder / MAECI

Selon James H. (Si) Taylor, ancien sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'édifice Pearson « n'était pas un immeuble à bureaux semblable à ceux qu'on bâtit habituellement pour les ministères ».

démoli bon nombre d'anciennes maisons et de structures industrielles pour créer une bande d'espaces verts longeant son côté sud, qui était prête à recevoir une nouvelle génération d'immeubles d'un style adapté à une avenue cérémoniale.

Au début des années 1960, lorsque les travaux de planification de l'édifice Pearson ont commencé, la croissance du ministère des Affaires extérieures avait forcé ce dernier à s'affranchir de ses modestes origines au-dessus d'un salon de coiffure pour hommes sur la rue Bank. L'un des principaux motifs qui ont présidé à la planification de l'édifice Pearson était simplement d'héberger l'ensemble du Ministère sous un même toit, avec tous les avantages que comporte une seule adresse.

L'édifice devait couvrir environ sept acres et fournir plus de 1 million de pieds carrés de superficie. Il devait être suffisant pour absorber la croissance du Ministère, qui est passé d'environ 2 000 employés en 1960 à quelque 3 200 employés 20 ans plus tard. Le budget attribué à l'édifice était de 25 millions de dollars. Le coût

